

Conférence du frère Alexis sur Saint Benoît-Joseph Labre



Son visage n'est pas sans rappeler celui du saint qu'il vénère : depuis quarante ans, frère Alexis s'est imprégné en profondeur de la vie et de la spiritualité de Saint Benoît-Joseph Labre. Cette année, il a pris l'habit de la communauté des Frères de Saint Benoît Labre, devenant ainsi le premier frère labrien nordiste. Aujourd'hui, il consacre tout son temps libre à la reconstitution minutieuse de l'itinéraire du saint, ainsi qu'à la recherche des traces que Saint Benoît-Joseph Labre a laissées dans le cœur des personnes qu'il a croisées, et dont le souvenir est encore bien présent aujourd'hui chez leurs descendants, à plus de deux siècles de distance.

Ce mercredi 28 juillet, à Wimereux, c'est dans l'Eglise de son enfance, celle où il a été baptisé, que frère Alexis nous a fait l'honneur d'une belle conférence au cours de laquelle, outre de nombreuses anecdotes inédites, il nous a présenté un diaporama très riche retraçant l'essentiel de la vie et du parcours de Saint Benoît-Joseph Labre.

On ne se lasse jamais de contempler la manière dont Dieu travaille dans le cœur des saints, et comment Il fait rayonner Sa puissance à travers les vies les plus humbles et les plus dépouillées : à mesure que le diaporama avance, nous apprenons que le visage de Saint Benoît-Joseph, dont le teint était habituellement pâle, reprenait vie et couleurs lorsqu'il était en adoration devant le Saint Sacrement. Nous apprenons qu'il n'a laissé comme traces écrites que deux lettres à ses parents, ainsi que quelques prières, dont la fameuse prière des trois cœurs. Malgré ce silence, malgré le fait qu'il ne restait jamais très longtemps chez les gens qui l'accueillaient, passant l'essentiel de son temps en prière dans l'Eglise, malgré son aspect de mendiant, malgré la brièveté de sa vie, sa sainteté a rayonné, déjà de son vivant, bien au-delà de l'imaginable, à tel point qu'au moment de sa mort, on entendit se répandre dans Rome la rumeur : "Le saint est mort !"

A l'issue du diaporama, frère Alexis nous a fait part avec générosité du fruit de ses nombreuses recherches sur Benoît-Joseph Labre à travers l'Europe et le monde. Nous avons ainsi appris que la mémoire du saint a été gravée dans la pierre en plusieurs lieux d'Europe, ou encore que les garçons premiers-nés d'une famille picarde portent depuis deux siècles le prénom Joseph, en souvenir d'une rencontre de Benoît-Joseph avec cette famille.

Les travaux de frère Alexis sont accessibles en ligne sur le site des amis de Saint Benoît Labre :

<http://www.amis-benoit-labre.net/index.php>

L'un des moments forts de cette soirée fut la lecture de ce magnifique poème de Paul Verlaine, par lequel nous concluons :

**« St Benoît-Joseph Labre,
la seule gloire française
du XVIIIème siècle,
mais quelle gloire ! »**

Verlaine (1844 - 1896)

SAINT BENOIT-JOSEPH LABRE

Comme l'Eglise est bonne, en ce siècle de haine
D'orgueil et d'avarice et de tous les péchés,
D'exalter aujourd'hui le caché des cachés
Le doux entre les doux à l'Ignorance humaine.
Et le mortifié sans pair que la Foi mène
Saignant de pénitence et blanc d'extase, chez
Les peuples et les saints qui, tous sens détachés,
Fit de la Pauvreté son épouse et sa reine,
Comme un autre Alexis, comme un autre François
Et fut le Pauvre affreux, angélique, à la fois
Pratiquant la douceur, l'horreur de l'Evangile !
Et pour ainsi montrer au monde qu'il a tort
Et que les pieds crus d'or et d'argent sont d'argile
Comme l'Eglise est bonne et que Jésus est fort !

*Paul Verlaine - "Souvenirs"
(Poème dédié à St Benoît-Joseph,
pour sa Canonisation le 8 décembre 1881)*

Charles Delaporte